

Comment diriger efficacement un débat autour du film « 58: » ?

Vous avez planifié la projection du film « 58: ». Vous avez prié à ce sujet. Les invités sont là. Le film va commencer. **Vous êtes l'hôte et les invités sont assis. Que va-t-il se passer ?** Voilà un guide qui vous permettra de mener à bien ce temps.

Etape 1 : Mot de Bienvenue

Exemple :

Merci de nous avoir rejoints pour la projection du **film « 58: »**. Nous sommes très heureux que vous soyez là. Ce film est basé sur Esaïe 58, et au cœur même de ce film se trouve un réel appel à « vivre 58 ». Nous espérons qu'ensemble nous allons découvrir ce que cela signifie, ce que cela veut dire pour nous (**nommer l'Église, le groupe biblique, le groupe de maison...**) de « vivre 58 ».

Le film « 58: » fait partie d'une initiative lancée pour soutenir les nombreuses organisations, Églises, responsables qui, dans le monde entier, œuvrent pour mettre un terme à l'extrême pauvreté. Certains pensent peut-être que cela est impossible. Le film se propose d'envisager cette éventualité. Dans ce film, vous pourrez faire quelques découvertes surprenantes et trouver des raisons d'espérer.

A la fin du film, après le générique, nous aurons un temps d'échange durant lequel vous pourrez exprimer vos réactions, votre ressenti, vos pensées... Mais le plus important, c'est que nous allons essayer de traduire cette expérience en actions pratiques.

Etape 2 : Lire Esaïe 58.1-12 et prier

- Demander à Dieu de nous aider à comprendre ce que ce passage signifie pour nous aujourd'hui
- Demander à Dieu de nous parler au travers de ce film et de nous conduire près de son cœur
- Lui dire que nous voulons être connus comme étant « les réparateurs des brèches, ceux qui restaurent les chemins » afin que Son peuple Le représente vraiment et lui rende gloire

Etape 3 : La projection du film

N'arrêtez pas le film au moment du générique de fin. La musique et ce temps à la fin permettront à votre groupe de laisser émerger ses pensées et ses émotions.



Dimanche
24
MARS



Partager,
ça change tout.
Pour eux.
Pour nous.

Etape 4 : Le débat

Nous vous proposons des pistes pour animer le débat autour du film avec des questions pour lancer la discussion. Selon la taille, la nature de votre groupe et le temps dont vous disposez, vous pourrez soit utiliser toutes les questions, soit seulement quelques-unes. Vous pouvez aussi choisir de distribuer une feuille avec les questions et un crayon. Les personnes pourront ainsi réfléchir et écrire leurs propres réponses avant de les partager.

Si vous décidez de n'utiliser que quelques questions parmi celles proposées pour le débat, tenez compte des remarques suivantes :

- 1 Les questions doivent permettre aux personnes de formuler rapidement des réponses relatives à leur ressenti. Il est important que les personnes partagent leurs émotions avant de formuler leurs « pensées » et leur analyse. Il est important que les premières réponses soient courtes afin que beaucoup puissent s'exprimer.
- 2 Il est important de permettre aux personnes de partager des émotions même très fortes, mais il faut aussi les conduire vers une discussion optimiste et qui propose des réponses. Il est important de ne pas rester sur ce qui dans le film brise le cœur, mais d'aller de l'avant
- 3 Les questions ont pour but de conduire vers l'action. Il est important que le groupe traduise l'expérience du film en décisions concrètes qui pourront être prises soit individuellement, soit en tant que groupe.

Votre groupe vous posera certainement de nombreuses questions et l'une d'elle sera probablement : « Qu'est ce que **58** : » ? La réponse à cette question est : « 58: » a été conçu et produit grâce à Compassion International, et en particulier grâce à Tony Neeves. C'est un film d'appel général à l'Église basé sur Esaïe 58. Il a été proposé aux organisations chrétiennes pour qu'elles le diffusent dans leur pays afin de stimuler l'Église et les chrétiens à mettre en pratique le message d'Esaïe 58 dans le contexte du monde actuel.

« 58: a pour mission de reconforter ceux qui sont affligés et affliger ceux qui vivent dans le confort » Tony Neeves



Pour vous aider à répondre à de nombreuses questions autour du film, lisez les FAQ à la fin de ce document.

Etape 5 : Terminer par la prière

Remerciez le Seigneur pour ceux qui sont venus et pour ce que Dieu peut faire et fera au travers de Son peuple dans le monde. Que Dieu bénisse l'initiative « 58: », le film et les nombreuses personnes qui le verront. Priez qu'Il utilise Son Église pour qu'elle se lève aujourd'hui et découvre ce que cela signifie de « vivre 58 ».

Dimanche
24
MARS



Partager,
ça change tout.
Pour eux.
Pour nous.

Animer le débat

Le film 58 : peut tout à la fois briser le cœur et être source d'inspiration. Après avoir visionné le film, des personnes l'ont décrit ainsi : plein d'espoir, convaincant, qui rend humble, qui lance des défis, qui motive. De nombreuses réponses ajoutaient « ça me donne envie de faire quelque chose ! ». En tant que responsable vous devrez être prêt à aider les personnes à gérer une grande diversité de pensées et de sentiments, mais vous devrez aussi être préparé à les guider vers l'action, car c'est bien de cela dont il est question dans Esaïe 58.

Quelques petits trucs rapides pour animer le débat :

- 1 Soyez conscients du fait que chaque personne va réagir différemment émotionnellement. Cela peut aller de l'apathie à la colère, en passant par la tristesse ou l'espoir. Afin de pouvoir partager leurs émotions, les personnes doivent se sentir en sécurité et votre devoir est de créer cet environnement d'écoute respectueuse. Cela représente un challenge pour les groupes supérieurs à 20 personnes.
- 2 Orientez le débat autour des solutions envisagées. Les questions autour de l'extrême pauvreté sont complexes. Il est des sujets comme la maladie qui ont des solutions relativement simples, mais pour la plupart, les solutions sont complexes. Il est donc plus important de privilégier un débat qui ouvre la porte à de multiples stratégies plutôt que de discuter pour savoir laquelle est la bonne.
- 3 Recadrez si la conversation est infructueuse. Il peut y avoir des personnes qui entraînent la discussion vers un débat philosophique. Des propos traitant de la pauvreté de manière abstraite au lieu de la voir comme une réalité touchant la personne ne servent généralement à rien. Tout en ne dévaluant ni la personne, ni sa position, nous vous suggérons de recentrer la discussion en posant des questions pratiques : « Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Que pourrions-nous faire ? Si vous viviez dans l'extrême pauvreté, comment vivriez-vous cette situation ? »



Des questions pour aider à la discussion

1 Décrivez en un mot ce que vous ressentez après avoir vu le film.

Leader : Attendez-vous à une grande variété de réponses. Soyez patient, permettez aux personnes de réfléchir avant de répondre. Lorsque les réponses arrivent, ne répondez pas à chacune d'elles, mais continuez à interroger les autres. Ceci a pour but d'amener les personnes dans la discussion, à les faire parler et les habituer à répondre brièvement.

2 Quel a été pour vous le moment le plus bouleversant du film ?

Leader : Ici encore, cette question a pour objectif de permettre aux personnes d'exprimer leurs émotions et d'entrer en contact avec les autres en partageant leur expérience. Encouragez le plus grand nombre à participer avec des réponses courtes. Laissez un temps suffisant pour permettre aux personnes d'exprimer leurs sentiments forts mais ne vous laissez pas embourber là dedans, car il est important d'en sortir et d'aller vers des expériences positives et pleines d'espoir.

Dimanche
24
MARS



Partager,
ça change tout.
Pour eux.
Pour nous.



3 Qu'est ce que vous avez vu dans le film qui vous a le plus encouragé et inspiré ?

Leader : Peut-être aurez-vous la chance que le groupe réponde rapidement à cette question. Si toutefois vous pensez que cela est utile, attirez leur attention sur des personnes du film : « Que pensez-vous de cette fillette Soundarya dont le père travaille dans la carrière mais qui va à l'école et veut devenir ingénieur en informatique ? » Ou bien « Que pensez-vous de cet homme qui essaie de sortir des filles du commerce du sexe en Inde ? » Vous pouvez aussi diriger la discussion sur l'action de l'Église ou sur les statistiques qui sont encourageantes et témoignent des progrès effectués.

4 Le cœur de ce film est un appel à « vivre 58 ». Qu'est-ce que cela signifie pour vous individuellement et en tant que groupe ?

Leader : Si vous ne l'avez pas encore fait, proposez de lire Esaïe 58. Le cœur d'Esaïe 58 c'est l'action. Le « vrai jeûne » est fait de verbes d'action et il contraste avec les performances religieuses contre lesquelles Esaïe s'insurge au tout début du chapitre.

5 Dans quelles histoires du film voyez-vous les thèmes de l'insécurité et la vulnérabilité ?

Leader : Prenez ces histoires pour engager la discussion. Workitu (la femme éthiopienne) qui est enceinte, abandonnée par son mari et qui doit affronter la sécheresse et parcourir de longues distances pour aller s'approvisionner en bois devenu de plus en plus rare. Les enfants qui travaillent dans la carrière et dont le père Sanjeev aimerait qu'ils puissent aller à l'école. Les travailleurs qui œuvrent en secret pour lutter contre le commerce sexuel des enfants. Alice qui vit dans les bidonvilles et qui a peur des gangs et des maladies.

6 Comment la vie pourrait-elle changer pour Workitu, Sanjeev et Shivaama ou Alice, si seulement ils avaient un travail, même mal payé, mais un emploi régulier ?

Leader : Cette question a pour objectif de mettre en lumière le fait que l'extrême pauvreté¹ est une question économique. La pauvreté n'est pas seulement « une question d'argent » mais il y a des personnes qui ont tendance à faire l'impasse sur la question économique. Une source de revenu régulier, même modeste, permettrait de diminuer l'insécurité, les épreuves, la vulnérabilité, les pièges dus à l'extrême pauvreté. Workitu pourrait acheter de la nourriture, Sanjeev et Shivaama pourraient payer leurs dettes, éduquer leurs enfants et fuir la carrière, et Alice et ses enfants pourraient sortir des bas-fonds infestés de gangs. Ces revenus apporteraient une amélioration, non seulement sur le plan économique mais aussi sur l'autre versant de la vie, non économique, en leur donnant confiance dans le futur, en développant leur estime de soi, et en permettant un sentiment de sécurité et de liberté.

1. Le terme « extrême pauvreté » a une définition très spécifique. Il est défini par la Banque Mondiale et s'adresse à une personne vivant avec moins de 1,25 dollar par jour. 1,25 dollar est basé sur la valeur du dollar en 2005 et il est ajusté avec la devise locale. Ce qui revient à dire que c'est l'équivalent de vivre en Europe avec environ 0,75€.

Dimanche
24
MARS



Partager,
ça change tout.
Pour eux.
Pour nous.

7 Cela peut paraître difficile, mais imaginez que vous êtes dans la situation de Workitu ou que vous êtes Sanjeev. Comment vous en sortiriez-vous ? Vers quoi vous tourneriez-vous pour espérer ? Quelles sont les choses dans votre vie qui vous empêchent de voir leur réalité ?

Leader : Cette question a pour but d'aider les personnes à s'identifier avec celles qui vivent dans l'extrême pauvreté et de réaliser les nombreux défis auxquels le pauvre est confronté. Cette question permet aussi de mettre en lumière des différences que nous considérons comme normales. Les « choses » que nous avons qui rendent difficile une réelle identification avec Workitu ou Sanjeev peuvent être des choses comme l'argent, l'éducation, l'assurance, les grandes surfaces, l'eau potable, les hôpitaux, un gouvernement et une police relativement peu corrompus, des emplois, ou même simplement des toilettes et une douche... la liste est longue.

8 Lorsqu'on demande à Workitu ce qu'elle dirait à Jésus si elle le rencontrait, elle répond « Je lui demanderai une bonne santé. Ensuite je tomberai à ses pieds pour le remercier. ». Sa réponse vous a-t-elle surpris ? Pourquoi ?

Leader : Cette question peut aider le groupe à réfléchir à ces « choses » (argent, éducation etc.) que nous avons et que nous trouvons normales. Workitu, qui n'a pas toutes ces choses, nous dit que lors de sa rencontre avec Jésus elle tomberait à ses pieds avec reconnaissance. Encouragez les personnes à réfléchir à ce que serait leur propre réponse. Pour quelles raisons remercie-t-elle Dieu ? Rappelez aux personnes que, bien que Workitu aie foi en Jésus, elle demeure concernée par sa santé car sans une bonne santé elle ne pourrait pas subvenir aux besoins de ses enfants. Malgré sa foi elle est confrontée à de sérieux besoins physiques. Des personnes peuvent penser que la foi de Workitu n'a pas apporté de « réponse » à son véritable « problème ». Orientez la discussion sur le fait que les problèmes sont à la fois spirituels et physiques et que les deux doivent être pris en compte.

9 Partagez des exemples de chrétiens ayant répondu aux besoins des pauvres

Leader : L'un des thèmes majeurs du film est l'Église en action, répondant aux besoins et aux difficultés des personnes dans la société environnante : le pasteur Samuel qui s'occupe des travailleurs de la carrière, l'Église locale qui pourvoit aux besoins de Soundarya (la fille dont le père est esclave dans la carrière mais qui va à l'école et espère devenir ingénieur en informatique), le pasteur Joel qui travaille dans la vallée Mathare au Kenya...

10 Kirsty est cette jeune anglaise qui avait des problèmes financiers. Son choix d'abandonner toutes ses cartes de crédit face à toute l'Église et d'aller visiter le pasteur Joel à Mathare vous amène-t-il à réfléchir sur vos propres choix financiers ?

Leader : La question doit nous amener à une conviction personnelle sur le fait que notre culture consumériste modèle nos habitudes et entrave notre capacité personnelle à être généreux. Encouragez les personnes à aller au-delà de la culpabilité concernant leur mode de vie pour désirer devenir plus généreux et capables d'aider ceux qui sont dans le besoin extrême.



Dimanche
24
MARS



Partager,
ça change tout.
Pour eux.
Pour nous.



11 Un autre thème majeur du film est l'extrême vulnérabilité des enfants pauvres. Qu'est-ce qui, dans le film, génère la vulnérabilité chez ces enfants ? Quels sont les risques auxquels ils sont confrontés ? Comment les dégâts faits dans leurs vies peuvent perpétuer le cycle de l'extrême pauvreté ? Que ressentiriez-vous si vos propres enfants étaient confrontés à de telles situations ?

Leader : Cette question devrait permettre à la fois une identification avec le pauvre et une prise de conscience de la vulnérabilité spécifique des enfants. Les enfants ne devraient pas être remarqués d'abord à cause de leur vulnérabilité, mais aussi et surtout en raison de leur potentiel ! Ils ne devraient pas être considérés comme un problème, mais plutôt comme le moyen de stopper le cercle vicieux générationnel de la pauvreté.

12 Il y a de nombreux thèmes dans le film qui révèlent différents aspects de l'extrême pauvreté. Par exemple, l'addiction à l'alcool, aux drogues, les gangs, la violence, la dégradation environnementale ou encore la menace de maladies comme le paludisme ou l'eau non potable. Comment tous ces thèmes sont-ils mis en avant dans le film ? Que pensez-vous du fait que l'extrême pauvreté est un défi qui comporte de multiples facettes, qui demandent donc des réponses multiples ?

Leader : Encouragez le groupe à échanger sur le vaste champ de problèmes qui existent et convenez ensemble qu'il n'y a pas une « solution » unique mais au contraire qu'on a besoin d'une réponse globale. Des problèmes comme l'eau non potable, le paludisme, la création d'emplois, le désespoir, les gangs, l'environnement, l'injustice et la corruption... tous ces sujets doivent être pris en considération.

13 De multiples stratégies de lutte contre la pauvreté ont été mentionnées dans le film : l'entrepreneur Bo Mann qui tient le café équitable, les Églises locales s'occupant d'enfants à risques, le pasteur Chris Durso enseignant à sa jeune congrégation urbaine à New-York à jeûner et prier, le fait de fournir de l'eau potable ou bien des moustiquaires imprégnées d'insecticide pour stopper le paludisme... Laquelle de ces stratégies vous passionne le plus ?

Leader : Ceci est une discussion finale ouverte, pour permettre au groupe de réfléchir à des solutions et à une action pratique. Aidez-les à découvrir ensemble ce qui les intéresse le plus ou peut-être ce qu'ils pensent que Dieu les appelle à faire.

14 Le pasteur Samuel se tient sur le bord de la carrière et dit qu'il voit les travailleurs comme « cet homme couché, mourant sans aucune aide » comme dans l'histoire du bon Samaritain. Il dit qu'« en tant que chrétien je dois être pour eux un bon Samaritain et l'Église doit être un bon Samaritain pour eux ». En se référant à l'enseignement de Jésus dans l'histoire du bon Samaritain, que pensez-vous que Jésus souhaite que vous fassiez, ou que votre Église fasse vis-à-vis des personnes vivant dans l'extrême pauvreté ?

Leader : Ceci est un appel à l'action. Ce n'est pas juste une tentative de réflexion théologique sur l'enseignement du bon Samaritain. C'est juste une simple question : Qu'est-ce que Jésus veut que nous fassions et comment veut-il que nous le fassions ? Soyez concrets.

Dimanche
24
MARS



Partager,
ça change tout.
Pour eux.
Pour nous.

Qu'est ce que l'initiative 58 ?

« 58: » a été conçu et produit grâce à Compassion International, et en particulier grâce à Tony Neeves. C'est un film d'appel général à l'Église basé sur Esaïe 58. Il a été proposé aux organisations chrétiennes pour qu'elles le diffusent dans leur pays afin de stimuler l'Église et les chrétiens à mettre en pratique le message d'Esaïe 58 dans le contexte du monde actuel.

« 58: a pour mission de reconforter ceux qui sont affligés et affliger ceux qui vivent dans le confort » Tony Neeves

Pourquoi 2035 ?

La génération précédente a vu le pourcentage de l'extrême pauvreté passer de 52% à 26% et nous croyons que nous pouvons continuer de faire baisser cette trajectoire dans notre génération.

Qu'est-ce que l'extrême pauvreté ?

La Banque Mondiale la définit ainsi : moins de 1,25 dollar par jour pour une personne.

Combien de personnes dans le monde sont considérées comme étant extrêmement pauvres ?

En 2005, la Banque Mondiale estimait qu'il y avait 1,4 milliard de personnes dans cette situation.

Quel est le sens du nombre 58 ?

Cette initiative est basée sur Esaïe 58. C'est une réponse à l'appel d'Esaïe à « détacher les chaînes de la méchanceté, dénouer les liens de la servitude, renvoyer libres les opprimés et rompre toute espèce de joug... partager notre pain avec celui qui a faim et faire entrer dans notre maison les malheureux sans asile. Si tu vois un homme nu couvre-le et ne te détourne pas de ton semblable ». Esaïe (58.6-7)

Qu'est-ce que le jeûne véritable ?

Le jeûne est une pratique ancienne de piété, c'est une « discipline spirituelle ». C'est littéralement un choix d'avoir faim. Mais c'est une fausse performance lorsque la motivation n'est pas bonne, montrant ainsi une fausse piété ou essayant d'impressionner Dieu. Il est vrai lorsque nos actions sont alignées sur la volonté de Dieu et dans Esaïe 58, Dieu montre clairement quelle est Sa volonté : prendre soin de celui qui est blessé, vulnérable et pauvre et demander justice pour lui. Voilà ce que Dieu veut et lorsque nous aussi nous aurons cette même volonté, alors nous voudrions jeûner.

Et la pauvreté autour de nous, en Europe et en France ?

Les réalisateurs du film « 58: » prennent en compte toute forme de souffrance, d'oppression et de pauvreté et encouragent tous les chrétiens à apporter leur contribution en obéissant à l'appel de Dieu à agir. Ils sont particulièrement concernés par ceux qui vivent avec moins de 1,25 dollar par jour (extrême pauvreté) car leur survie même est menacée. Leur choix a donc été de se centrer sur les défis de l'extrême pauvreté.



Dimanche
24
MARS

Partager,
ça change tout.
Pour eux.
Pour nous.



Mais Jésus n'a-t-il pas dit que nous aurions toujours les pauvres avec nous ?

Pour répondre à cette question, nous vous proposons ci-dessous quelques pistes de réflexions écrites par Daniel Hillion, responsable des relations avec les Eglises au SEL.

« ... vous avez toujours les pauvres avec vous. » Une parole de Jésus à méditer

On entend parfois qu'il n'est pas utile de s'investir beaucoup dans le travail social parce que Jésus a dit que nous aurions toujours les pauvres avec nous. Quel est le sens de cette parole bien connue ?

Revenons au contexte. Cette parole est tirée d'une histoire racontée dans trois des quatre Evangiles : Matthieu 26.6-13 ; Marc 14.3-9 et Jean 12.1-11.

Jésus répond à une parole déplacée de ses disciples, en particulier de Judas (spécialement mentionné dans Jean 12.4-5). Marie a répandu un parfum très coûteux sur les pieds de Jésus. Les témoins de la scène s'indignent devant ce qu'ils considèrent comme un gaspillage : « A quoi bon cette perte ? On aurait pu vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres. » A ce moment, Jésus leur dit qu'ils ont toujours les pauvres avec eux, mais que lui, ils ne l'ont pas toujours.

Jésus n'a pas dit cette phrase pour calmer des disciples qui s'intéresseraient trop aux pauvres. En ce qui concerne Judas, l'Evangile est net : « Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. » (Jean 12.6) En ce qui concerne les autres disciples, Jésus leur reproche de faire de la peine à Marie, alors qu'elle vient d'accomplir un acte d'amour et de foi remarquable. Est-ce vraiment l'amour des pauvres qui les inspire ? Peut-être sont-ils simplement gênés devant l'amour de Marie pour Jésus : auraient-ils été capables d'en faire autant ?

Cette parole nous parle de Jésus : oui c'est vrai d'ordinaire, nous avons à nous occuper des pauvres. Les disciples n'ont pas tort de le penser. Mais quand Jésus est sur le point de mourir et d'aller jusqu'au bout de son amour pour nous, cet acte d'amour « extravagant » de Marie est à sa place.

Indirectement cette parole nous dit quelque chose de notre action envers les pauvres : nous pouvons leur faire du bien quand nous le voulons ! Autrement dit, nous avons toujours des occasions de faire le bien aux pauvres. Et Dieu nous demande de les saisir. Dans le Deutéronome, Dieu disait déjà : « Il ne manquera pas de pauvres au milieu du pays ; c'est pourquoi je te donne ce commandement : Tu devras ouvrir ta main à ton frère, au malheureux et au pauvre dans ton pays. » (Deutéronome 15.11)

Jésus dit de Marie : « Elle a fait ce qu'elle a pu... » Chacun de nous est appelé à faire ce qu'il peut. Nous ne pouvons pas verser du parfum sur les pieds de Jésus. D'ailleurs Jésus ne demandait pas que l'on fasse cela pour lui tous les jours. Par contre nous pouvons faire du bien aux pauvres quand nous le voulons parce que nous avons toujours les pauvres avec nous ! Alors au travail pour une action chrétienne dans un monde en détresse !

Dimanche
24
MARS



Partager,
ça change tout.
Pour eux.
Pour nous.